



Christian Vœux, le retour aux sources

Christian Vœux est un peu plus bas, disséminé en 18 parcelles sur les coteaux d'éboulis. Il a attendu que son père coopérateur prenne sa retraite à 81 ans pour remettre le nez dans les onze hectares familiaux. "J'ai laissé faire les choses..." Il est d'abord parti très loin, à Sonoma, puis en Australie, à une époque où ce n'était pas si commun. "Je voulais une vision

Régisseur du château de la Nerthe à Châteauneuf-du-Pape après avoir longtemps veillé sur Montredon, Christian Vœux découvre depuis peu les vertus de son terroir natal : "Un remarquable potentiel de fruit, des tanins fermes et fins et une très belle acidité".

d'ailleurs, plus générale. Il y a trente ans, on ne pouvait pas goûter ces vins-là en France." Puis il s'en est retourné prodige vinifier du prestige : 23 ans maître de chai à Montredon en Châteauneuf et désormais à la tête de La Nerthe. "J'ai tourné autour de Séguret pour y revenir, le redécouvrir. Je réapprends la densité des sols marneux, argileux, et il faut encore qu'on aille voir en dessous, parce que nos sous-sols sont très particuliers. Il y a à Séguret un remarquable potentiel de fruit, des tanins à la fois fermes et fins (très différents des tanins crémeux que j'ai à Châteauneuf ou à Lirac) et, toujours, une fraîcheur remarquable, une très belle acidité." Christian Vœux parle bien rouge et met l'accent sur les blancs. "Le profil est là et cette couleur m'a toujours passionné.

Montredon est le plus blanc des Châteauneuf... Et mon père m'a suivi : il a planté des grenaches, des clairettes et des viogniers à tel point qu'on a le potentiel du plus gros producteur de l'appellation : 28%." Vendangés "quand personne n'y pense", coupés au matin et vite rentrés, ils tranchent déjà droit dans le Rhône.

